

REVUE D'ANTHROPOLOGIE

LA TAILLE DES ANCIENS HABITANTS

DES ILES CANARIES

PAR LE DR R. VERNEAU.

I

L'étude des caractères physiques des anciens Canariens n'a, on peut le dire, été sérieusement entreprise que dans ces dernières années. Sabin Berthelot, D. Agustin Millares, D. Gregorio Chil, qui, après tant d'autres, ont publié sur les îles Canaries d'importants ouvrages, n'ont guère augmenté nos connaissances anthropologiques. Ils ont assurément rendu de réels services en conservant, en coordonnant des textes anciens parfois inédits, le plus souvent oubliés. Mais les vieux auteurs ne s'occupent guère des caractères ethniques des populations dont ils parlent; ce n'est que par hasard qu'on trouve dans leurs écrits quelques renseignements utiles. On voit fréquemment les chroniqueurs en contradiction les uns avec les autres; il n'est même pas rare qu'un historien se contredise à quelques pages d'intervalle. C'est assez dire qu'on ne saurait attacher une grande confiance aux ouvrages anciens.

En m'exprimant de la sorte, j'ai surtout en vue les auteurs qui ont écrit sur les îles Canaries et il me serait facile de prouver l'exactitude de ces assertions. Prenons par exemple la taille et voyons ce qu'ont dit sur ce chapitre les différents écrivains.

Bontier et Le Verrier, les deux aumôniers de Jean de Bethencourt qui, après avoir accompagné le conquérant, ont publié la relation de leur voyage¹, décrivent les habitants des îles qu'ils ont visitées. Ils attribuent aux gens de Fortaventure une taille élevée et citent même un guerrier que le baron normand avait ordonné de capturer vivant, qui mesurait neuf pieds de haut. Abreu Galindo², Nuñez de la Peña³, tendent à considérer les insulaires de Lancerotte et de Fortaventure comme des géants; le premier va jusqu'à affirmer avoir vu le tombeau d'un colosse de vingt-deux pieds. Berthelot, dans l'ouvrage qu'il publia en collaboration de P. Barker Webb⁴, assigne une grande taille aux seuls habitants du nord de Fortaventure (terre de *Majorata*).

Pour les vieux auteurs, les indigènes de la Grande Canarie n'étaient pas aussi grands que leurs voisins du nord. Toutefois, Sedeño⁵, Abreu Galindo⁶, le P. Sosa⁷, etc., les dépeignent comme de haute taille. Les explorateurs envoyés en 1541 par Alphonse IV de Portugal avaient affirmé, au contraire, qu'ils ne dépassaient pas la taille des Portugais : « Magnitudinem vero nostram non excedunt. » Et cependant les envoyés d'Alphonse IV avaient vu des Canariens (ils en avaient emmené quatre en captivité) tout aussi bien que Sedeño, qui avait pris part à la conquête de la Grande Canarie en compagnie de Juan Rejon. Nous verrons plus loin qu'il est facile d'expliquer ces divergences.

Les Guanches de Ténériffe ont généralement été décrits par les auteurs des siècles passés comme des hommes de grande taille. Le P. Alonso Espinosa⁸ assure que parmi les descendants des rois de Guimar il s'en trouvait un de quatorze pieds de haut. Malheureusement il ajoute que ce géant possédait quatre-vingts dents, ce qui ne nous permet guère d'ajouter foi à ses assertions.

Buffon, sans se laisser entraîner à ces exagérations, n'en con-

1. *Histoire de la première découverte et conquête des Canaries*, etc., par Fr. Pierre Bontier, religieux de Saint-François, et Jean Le Verrier, prestre.

2. P. Fr. Juan de Abreu Galindo. *Historia de la conquista de las siete islas de Gran Canaria*, 1672.

3. Juan Nuñez de la Peña. *Conquista y antigüedades de las islas de la Gran Canaria*. Madrid, 1676.

4. P. Barker Webb et Salin Berthelot. *Histoire naturelle des îles Canaries*, 1^{re} partie. *Ethnographie*, 1832.

5. Antonio Sedeño. *Breve resumen é historia muy verdadera de la conquista de Canaria*

6. Abreu Galindo. *Op. cit.*

7. P. Fr. José de Sosa. *Topografía de la Isla Fortunata Gran Canaria*, etc., 1678.

8. P. Fr. Alonso de Espinosa. *De la aparición y milagros de la Santa Imágen de N. S. de Candelaria*, etc., 1594.

sidère pas moins les Guanches comme de « haute stature ». Mais cette opinion n'a été partagée ni par Marin y Cubas¹, ni par Viera y Clavijo², ni par Sabin Berthelot³ : pour eux l'habitant de Ténériffe était de taille moyenne. Le D^r Chil⁴, de son côté, pense que « l'on peut affirmer » qu'il était de « belle prestance ».

Quant aux habitants des îles occidentales et méridionales de l'archipel, les auteurs en parlent peu. Viera⁵ dit que les individus de la Palme étaient d'assez beaux hommes et Abreu Galindo⁶ attribue une petite taille à ceux de l'île de Fer. Ce dernier historien dépeint tour à tour la population de la Gomère comme de petite taille, de taille moyenne ou de haute taille ; Gralhegueya, l'un des braves de l'île, aurait été de haute stature.

En résumé, en laissant de côté les exagérations manifestes de quelques auteurs, les anciens écrivains s'accordent assez généralement pour concéder une taille élevée aux vieux habitants de Lancerotte et de Fortaventure. Mais il n'en est plus de même lorsqu'il s'agit des autres îles : les opinions se trouvent alors très divisées. Les écrits les plus modernes n'apportent aucun élément nouveau pour résoudre la question ; c'est en vain que j'ai cherché des chiffres dans tous les livres récemment publiés. Mon excellent ami, le D^r Chil, n'en donne pas plus que ses prédécesseurs. Il se contente de rappeler les opinions émises avant lui, entre autres celle de Marin y Cubas et il ajoute : « Malgré l'autorité respectable de cet historien, je m'en tiens à ce qui a été dit par Espinosa, Abreu Galindo et Nuñez de la Peña. De sorte qu'on peut affirmer que les Guanches de Ténériffe étaient de belle prestance.... »

Pour quels motifs le D^r Chil a-t-il embrassé l'opinion d'Espinosa plutôt que celle de Marin y Cubas ? Je l'ignore, car il néglige de nous le dire. L'évaluation de la taille n'est pas affaire de sentiment ; dans une question de cette nature on ne saurait se laisser guider par la prédilection qu'on a pour tel ou tel auteur. Pour résoudre le problème il est, il me semble, un moyen bien simple : mesurer les os longs et, avec ces données, calculer la taille ; c'est

1. Tomás Marin y Cubas. *Historia de las siete islas de Canaria*, 1694.

2. José de Viera y Clavijo. *Noticias de la Historia general de las islas de Canaria*, 1772.

3. S. Berthelot. *Op. cit.*

4. Gregorio Chil y Naranjo. *Estudios históricos climatológicos y patológicos de las islas Canarias* (en cours de publication).

5. Viera y Clavijo. *Op. cit.*

6. Abreu Galindo. *Op. cit.*

ce que j'ai fait. Dans un travail, que j'ai adressé au mois de mai 1885 au Ministère de l'Instruction publique¹, j'ai déjà exposé une partie des résultats auxquels j'ai été conduit. Depuis la rédaction de cet ouvrage, j'ai exploré les îles que je n'avais pu visiter lors de mon premier voyage et recueilli de nouveaux documents qui me permettent de combler les lacunes qui existaient dans mon *Rapport*. C'est l'ensemble de mes recherches sur la taille des anciens insulaires de l'archipel Canarien que je résume dans le présent mémoire².

II

Les résultats que l'on obtient en évaluant la taille à l'aide des os longs varient quelque peu selon qu'on prend pour base de ses calculs tel os ou tel autre.

Ce fait peut s'expliquer aisément. Il est indiscutable que, chez tous les individus, le membre inférieur et le membre supérieur ne présentent pas toujours, par rapport à la hauteur totale, les mêmes proportions. Mais ce qui varie le plus chez les différents sujets et dans les races, ce sont les rapports des divers segments des membres. Dans certains cas, par exemple, l'avant-bras atteint des dimensions exagérées si on le compare au bras. Il est évident que, dans ces cas, en calculant la taille à l'aide des seuls os de l'avant-bras, le chiffre qu'on obtiendrait serait trop fort; le contraire aurait lieu si l'on ne tenait compte que de l'humérus seul. Il peut en être de même pour la jambe et la cuisse.

Il arrive encore, dans les fouilles, que certains os d'un sujet soient en mauvais état ou fassent complètement défaut. Ainsi, il peut se faire qu'on ne rencontre aucun os des membres inférieurs de certains individus, et le fait m'est arrivé plus d'une fois. Si les sujets dont les os manquent sont de grande taille, leurs humérus, leurs cubitus, leurs radius existant dans la collection d'os qu'on aura récoltés, la moyenne de la taille calculée à l'aide des os du membre supérieur sera plus élevée que celle qu'on obtiendrait à l'aide du fémur.

C'est pour remédier, dans la mesure du possible, à ces inconvénients, que je me suis servi de tous les os longs. Ce procédé est

1. Ce travail a été publié dans les *Archives des missions scientifiques et littéraires*, série, t. XIII.

2. Pour calculer la taille, j'ai mesuré environ 5000 os longs des différentes îles.

assurément plus long, mais il conduit à des résultats plus sûrs. Il est donc entendu que les chiffres que je donnerai plus loin ne correspondent pas à la taille qu'on obtiendrait en prenant pour base d'évaluation tel ou tel os, pris un peu au hasard; ils représentent les moyennes que donnent les six os des membres supérieur et inférieur.

Enfin selon qu'on se sert des tableaux du *Traité de médecine légale* d'Orfila ou de ceux du *Manuel d'Anthropologie* de M. Topinard, les résultats diffèrent parfois; la différence, assez minime, il est vrai, se produit tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre. Aussi, après avoir calculé les tailles à l'aide de chacun de ces tableaux, ai-je pensé qu'il serait bon de chercher le moyen terme. C'est de cette façon qu'ont été obtenus tous les chiffres qui figurent dans ce travail.

J'ai cru devoir expliquer la méthode que j'ai employée avant de commencer la description des habitants de chacune des îles de l'archipel.

III

Lancerotte et Fortaventure. Les anciens habitants de Lancerotte ne nous sont encore guère connus. Malgré de laborieuses recherches, je n'ai pu me procurer qu'une voûte crânienne de cette île et il n'existe aucun reste humain de cette provenance dans les musées locaux de l'archipel. Je me verrais donc forcé de laisser cette région de côté, si certaines observations ne me permettaient de tirer des déductions qui, je l'espère, ne paraîtront pas trop hasardées.

L'industrie nous démontre d'une façon indiscutable que les habitants de Lancerotte et ceux de Fortaventure avaient entre eux les plus grandes analogies; il est donc assez logique d'appliquer aux premiers les conclusions auxquelles conduit l'étude des seconds. Je m'y crois d'autant plus autorisé que j'ai pu observer à Lancerotte un bon nombre d'individus vivants qui, par l'ensemble de leurs caractères, diffèrent complètement de tous ceux qui se sont établis dans l'île depuis la conquête et se rapprochent singulièrement des habitants primitifs de Fortaventure; on ne saurait les considérer que comme des descendants des vieux insulaires. Il existe encore quelques villages isolés dans les montagnes du sud, où le type ancien prédomine. J'ai mesuré dans les

cimetières de ces localités les os que j'ai pu trouver dans les ossuaires ; ils m'ont conduit aux résultats suivants :

	Moy. m.	Max. m.	Min. m.
Hommes.	1,74	1,84	1,68
Femmes.	1,56	1,60	1,49

Si nous songeons que tous les gens qui sont arrivés à Lancerotte depuis le quinzième siècle et qui ont dû se croiser avec les débris de l'ancienne population, étaient de taille moins élevée que la moyenne qui figure sur ce tableau, nous serons amené à dire que les mélanges qui se sont opérés depuis la conquête n'ont pu que diminuer la taille ; que, par suite, les anciens habitants étaient d'une plus haute stature que ceux dont j'ai mesuré les restes.

C'est, en effet, ce que nous allons constater à Fortaventure. Mes dernières fouilles m'ont fourni assez de documents pour me permettre de considérer comme à peu près définitifs les chiffres ci-dessous ¹ :

LOCALITÉS.	HOMMES.			FEMMES.		
	Moy. m.	Max. m.	Min. m.	Moy. m.	Max. m.	Min. m.
Montaña del Cardon.	1,81	1,89	1,76	1,62	1,65	1,60
Punta Recerra.	1,85	1,90	1,75	1,60	1,67	1,57
Toute l'île.	1,84	1,95	1,74	1,60	1,65	1,57

S'il n'existait pas à Fortaventure de géants de 22 pieds, voire même de 9 pieds, il s'y trouvait cependant des hommes d'une taille fort grande : la moyenne que je viens de donner (1^m,84) est peut-être la plus élevée qui ait été signalée jusqu'à ce jour. Certains individus dépassaient de beaucoup cette moyenne : il s'en rencontrait de 1^m,90, de 1^m,95 et de 2^m,08. Les plus petits étaient encore de haute taille (1^m,74).

Les différences individuelles varient de 15 centimètres (Montaña del Cardon) à 19 centimètres (dans l'île entière). La population était pourtant assez homogène : d'un point à l'autre les moyennes sont presque les mêmes. Partout les plus grands hommes arrivaient à peu près à la même taille ; partout aussi les plus petits ne descendaient pas au-dessous de 1^m,76 ou de 1^m,74.

Par les caractères céphaliques beaucoup d'anciens habitants des îles Canaries (ceux du type Guanche) se rattachaient intimement à la race de Cro-Magnon. L'étude de la taille vient encore confirmer

1. Je n'ai pas tenu compte, dans ce tableau, d'un individu qui devait atteindre 2^m,08 environ, le fémur mesurant 542 millimètres et l'humérus 432 millimètres.

ces conclusions. A Fortaventure, par exemple 75 pour 100 des hommes dépassaient la taille moyenne des hommes quaternaires de la Vézère (1^m,78). Il n'en est aucun, je le répète, qui ne soit de haute taille (au-dessus de 1^m,70).

A Lancerotte et à Fortaventure il existait entre les deux sexes une différence considérable pouvant atteindre en moyenne 24 centimètres. Dans le Rapport auquel je faisais allusion plus haut, j'ai déjà insisté sur ce point, mais à Fortaventure la différence est encore plus grande que dans les autres îles. On ne peut pas dire pour cela que les femmes fussent petites : parmi elles il s'en trouvait 7 pour 100 dont la taille surpassait la moyenne des femmes de Cro-Magnon (1^m,66).

Grande Canarie. A la Grande Canarie, la population était beaucoup plus mêlée qu'à Fortaventure ; à elle seule, la taille suffirait à le prouver et les chiffres ci-dessous me semblent assez concluants :

LOCALITÉS.	HOMMES.			FEMMES.			
	Moy.	Max.	Min.	Moy.	Max.	Min.	
	m.	m.	m.	m.	m.	m.	
Nord.	{ Isleta	1,72	1,85	1,58	1,65	»	»
	{ Angostura	1,78	1,81	1,69	1,54	1,58	1,51
	{ Bandama	1,72	1,80	1,64	1,57	1,60	1,54
Sud.	{ Arguineguin	1,75	1,85 ¹	1,64	1,57	1,58	1,55
	{ Sardina et Juan Grande.	1,72	1,80	1,58	1,52	1,56	1,51
Sud-Est.	{ Aguimes (Guayadeque).	1,67	1,81	1,52	1,50	1,60	1,45
	{ Sta. Lucía	1,69	1,80	1,59	1,53	1,58	1,50
{ Sn. Bartolomé							
Ouest.	{ Agaete	1,70	1,75	1,65	1,51	1,52	1,59
	{ Birbique						

Nous voyons, dans cette île, plusieurs groupes d'hommes de haute taille : le premier occupait la Isleta, cette presque île septentrionale, jadis complètement séparée du reste de la Grande Canarie. Sur ce point, la moyenne de la taille s'élève, chez les sujets du sexe masculin, à 1^m,72 ; plusieurs individus atteignaient 1^m,85.

Un deuxième groupe existait dans le nord également, mais sur la grande île. Nous le retrouvons à la Angostura, commune de Tafira, et à la Caldera de Bandama. Dans ces deux localités, la taille moyenne des hommes est de 1^m,78 et 1^m,72 ; quelques-uns arrivaient à 1^m,80 ou 1^m,82.

J'ai rencontré un troisième groupe d'hommes de haute taille à Arguineguin, pointe méridionale de l'île. Ce petit groupe, qui

1. J'ai omis volontairement un individu dont la taille n'était pas inférieure à 2 mètres.

semble avoir été isolé dans ce coin, différait de tous les autres par la coutume qu'il avait de déposer ses morts dans des fosses, limitées par de grandes dalles et recouvertes de vrais tumulus en terre¹. Les hommes d'Arguineguin, qui présentaient en moyenne une taille de 1^m,75, atteignaient parfois 1^m,85 et même 2 mètres.

Dans le voisinage d'Arguineguin, sur le bord de la mer, à Juan Grande et à Sardina, j'ai trouvé un autre ilot d'hommes de haute taille (moy. : 1^m,72), arrivant jusqu'à 1^m,80.

Dans l'ouest, j'ai pu observer quelques individus de stature élevée; ils deviennent encore bien plus rares dans le sud-est où plusieurs cependant offraient une taille de 1^m,80 et 1^m,84.

Au milieu de ces hommes si grands vivaient partout des individus beaucoup plus petits. A la Angostura, les moins favorisés au point de vue de la taille ne descendaient pas au-dessous de la moyenne des races humaines; ils restaient même sensiblement au-dessus (1^m,69). A la Caldera de Bandama et à Arguineguin, les plus petits hommes mesuraient 1^m,64; dans l'ouest je n'en ai trouvé aucun au-dessous de 1^m,65. Mais partout ailleurs, à la Isleta, à Sardina et à Juan Grande, aussi bien que dans le sud-est, il se rencontrait des individus de petite taille.

C'est toutefois dans la vallée d'Agüimes et de Tirajana que j'ai vu descendre le plus la taille moyenne; c'est là aussi que j'ai trouvé les plus petits hommes.

Au point de vue de la taille, la population de la grande Canarie

1. Ce mode de sépulture n'avait pas encore été rencontré dans l'archipel canarien; les tumulus que l'on connaissait à la Grande Canarie se composaient de monticules de scories volcaniques. Les tumulus d'Arguineguin m'ont présenté trois types: l'un d'eux ne recouvrait qu'une seule fosse, beaucoup plus soignée que les autres; les parois en étaient entièrement formées de grandes dalles en contact les unes avec les autres. C'était sans doute le tombeau d'un personnage, d'un chef.

Plusieurs autres tumulus surmontaient des fosses multiples, isolées les unes des autres par quelques pierres dressées, laissant entre elles un certain intervalle. Généralement au nombre de six, ces fosses étaient disposées en deux étages séparés par quelques dalles posés horizontalement sur les pierres verticales. Il faut, je crois, regarder ces tumulus comme les sépultures des personnages secondaires, des nobles.

Enfin, l'un des tumulus que j'ai fouillés, beaucoup plus long et plus large que les autres, recouvrait une grande fosse unique, contenant plus de vingt cadavres, déposés à pélemêle, sans orientation fixe. Quelques pierres, en petit nombre, espacées les unes des autres, indiquaient mal les limites de cette espèce de fosse commune.

Les femmes nous présentent des faits entièrement analogues; je crois inutile d'insister davantage. Je me bornerai à noter que, entre la taille des hommes et celle des femmes, il existe aussi à la Grande Canarie une différence considérable. Seule, la population de la Isleta ne nous offre entre les deux sexes qu'un écart de 9 centimètres. Partout ailleurs, la différence est bien plus notable; elle atteint même, à la Angostura, 24 centimètres, chiffre que nous avons déjà rencontré à Fortaventure.

était par conséquent loin d'être homogène. Il convient donc de rechercher de quelle façon étaient répartis les individus. Le tableau suivant indique le nombre d'hommes qui, sur 100 sujets, rentrent dans chacun des groupes classiques :

TAILLES.	Isleta.	Angos- tura.	Ban- dama.	Argui- neguin.	Sardina, Juan Grande.	Aguimes (Guya- deque).	Sta. Lucia, Sn. Bar- tolomé.
Haute taille (au-dessus de 1 ^m ,70)	58,9	92,9	63,6	64	58,4	28,6	42,1
Au-dessus de la moyenne (de 1 ^m ,65 à 1 ^m ,70)	17,6	7,1	27,3	24	12,9	42,1	42,1
Au-dessous de la moyenne (de 1 ^m ,60 à 1 ^m ,65)	17,6	0 »	9,1	12	22,5	21,1	40,6
Petite taille (au-dessous de 1 ^m ,60)	5,9	0 »	0 »	»	6,5	8,2	5,2
Totaux	100 »	100 »	100 »	100 »	100 »	100 »	100 »
Au-dessus de Cro-Magnon (au-dessus de 1 ^m ,78)	45 »	57,1	18,1	24	16,2	10	5,2

Malgré l'abaissement de la taille que j'ai signalée dans le sud-est, il existait partout un bon nombre d'individus au-dessus de la moyenne. Il n'en reste pas moins établi que les hommes de haute taille se rencontraient principalement dans le nord.

A quelle cause est-il permis d'attribuer cette diminution du nombre d'hommes de haute taille dans le sud-est? C'est évidemment à un métissage. Nous serions presque autorisé à affirmer le mélange de races à la Grande Canarie par le fait seul des écarts individuels qui arrivent parfois à un chiffre très élevé. De 12 centimètres seulement à la Angostura, de 16 centimètres à la Caldera de Bandama, ils montent à 19 centimètres à Arguineguin, à 21 centimètres à Santa Lucia et à San Bartolomé, à 22 centimètres à Sardina et Juan Grande et atteignent enfin 25 centimètres à la Isleta et 29 centimètres à Guayadeque. On ne saurait expliquer cette énorme différence entre les individus autrement que par le croisement de races de tailles inégales. Je m'empresse d'ajouter que l'étude des caractères céphaliques et celle de l'industrie conduisent aux mêmes conclusions.

En présence de faits multiples, dans le détail desquels je ne saurais entrer en ce moment, j'ai été amené à la conviction que des envahisseurs, de plus petite taille que les gens qui les avaient précédés dans l'île, avaient débarqué dans le voisinage du ravin de Guayadeque. Ils se sont établis sur ce point et se sont croisés avec leurs prédécesseurs, ce qui a eu pour résultat d'abaisser la

taille. De là, ils ont remonté vers l'intérieur, en suivant les différents ravins qui aboutissent à la mer, et sont ainsi arrivés dans la vallée où s'élèvent aujourd'hui Santa Lucia et San Bartolomé de Tirajana.

Mais si, par suite de ces croisements, la taille des habitants primitifs s'était abaissée celle au contraire des nouveaux venus s'était élevée. C'est pour ce motif que, dans la vallée de Tirajana, les métis présentent une taille moyenne un peu supérieure à la moyenne des métis de Guayadeque. Il se peut aussi que les envahisseurs soient arrivés en plus petit nombre à Santa Lucia et à San Bartolomé, situés déjà à une certaine distance de la mer.

Ce qui nous paraît incontestable, c'est le fait même de l'invasion. En dehors des preuves auxquelles je viens de faire allusion, il en est une autre d'une grande valeur. Dans l'un des ravins qui remontent vers Tirijana (Barranco de los Balos), j'ai relevé un certain nombre d'inscriptions gravées sur des rochers; ce sont des inscriptions numidiques. Il est donc certain qu'il est passé par là des gens partis du nord de l'Afrique, non loin de Carthage. Avec ces Numides ou peut-être à une époque postérieure, sont venus des Sémites qui se sont aussi mêlés avec les insulaires; les caractères céphaliques ne sauraient laisser de doutes à ce sujet. Observons en passant que dans le sud-est de la Grande Canarie ce sont les hommes de 1^m,65 à 1^m,70 qui prédominent; or c'est à peu de chose près la taille des Arabes actuels de l'Algérie.

Ces immigrants se sont répandus à peu près dans l'île entière; partout leur influence s'est plus ou moins fait sentir. Ils n'ont pas réussi cependant à faire disparaître le type ancien qui a mieux résisté dans le nord que dans les autres régions. Aussi trouvons-nous dans la partie septentrionale bon nombre d'individus de taille aussi élevée que nos chasseurs quaternaires de la Dorlogne, auxquels, par tous les caractères, il faut rattacher les habitants primitifs de la Grande Canarie.

Enfin, au milieu de ce mélange fort compliqué, se montrent à la Isleta et surtout dans le sud-est des hommes, relativement en petit nombre, qui n'atteignent pas même 1^m,60. Peut-être faudrait-il faire intervenir, pour expliquer leur présence, un autre élément ethnique. Je me contente pour le moment de poser la question sans essayer de la résoudre. Nous verrons plus loin que cette hypothèse est très vraisemblable. Ce qui est certain,

c'est que, par la taille, on ne saurait rattacher ces hommes ni au type sémitique ni, à plus forte raison, à la race de Cro-Magnon.

Ténériffe. — De même qu'à la Grande Canarie, la population présentait déjà, à Ténériffe, des traces de métissage avant la conquête espagnole. Toutefois, dans cette dernière île, les habitants nous offrent un type moins altéré et surtout plus homogène dans les différentes parties de l'île. Aussi me bornerai-je à donner dans le tableau suivant, à côté des maxima et des minima, la taille moyenne des individus de toute l'île :

TÉNÉRIFFE.	HOMMES.			FEMMES.		
	Moy.	Max.	Min.	Moy.	Max.	Min.
Toute l'île	1 ^m ,70	1 ^m ,86	1 ^m ,55	1 ^m ,55	1 ^m ,70	1 ^m ,45

La moyenne des hommes (1^m,70) dénote des individus encore de taille élevée; elle est la même partout, aussi bien dans le nord que dans le sud ou dans l'ouest.

Chez les femmes on observe, dans les diverses régions, quelques différences, bien insignifiantes toutefois. En prenant en masse toute la population féminine de l'île, la moyenne de la taille atteint 1^m,55; c'est exactement le même chiffre que donnent les femmes de la partie occidentale de Ténériffe. Dans le nord et dans le sud j'ai trouvé pour la même moyenne 1^m,55; elle ne varie donc, suivant les localités, que de 2 centimètres.

Entre les deux sexes la différence est de 17 centimètres; tout en restant au-dessous de ce que nous avons vu à Fortaventure et à la Grande Canarie, ce chiffre n'en est pas moins fort élevé.

Les écarts individuels sont encore bien plus considérables que les différences sexuelles; de 27 centimètres chez la femme, ils peuvent aller jusqu'à 55 centimètres chez l'homme. Ils existaient assurément dans cette population des types ethniques divers.

La moyenne que je viens de donner résultant d'extrêmes fort éloignés, ces premiers chiffres ne sauraient suffire à eux seuls pour nous renseigner sur les différents types qui ont pu se mêler à Ténériffe. Il convient de rechercher de quelle façon se répartissaient les individus, au point de vue de la taille. En ne tenant compte que des hommes, nous arrivons aux résultats qui sont consignés ci-dessous. Les chiffres, j'ai à peine besoin de le dire, indiquent la proportion, sur 100 individus, d'hommes qui rentrent dans chaque groupe.

Haute taille (au-dessus de 1 ^m ,70)	48,5
Taille au-dessus de la moyenne (de 1 ^m ,65 incl. à 1 ^m ,70 excl.)	56,1
Taille au-dessous de la moyenne (de 1 ^m ,60 incl. à 1 ^m ,65 excl.)	15,8
Petite taille (au-dessous de 1 ^m ,60)	1,8
Total	100

Généralement de haute taille, les Guanches comptaient cependant parmi eux plus du tiers des individus qui oscillaient entre 1^m,65 et 1^m,70. Un petit nombre seulement restaient au-dessous de la moyenne et il était exceptionnel de rencontrer à Ténériffe des hommes de petite taille.

Si je voulais pousser plus loin l'analyse, il me serait facile de montrer que parmi les individus de haute taille il s'en trouvait d'aussi grands que les troglodytes de Cro-Magnon. Mais la proportion de ces hommes de taille très élevée n'est pas la même dans toute l'île; j'en ai trouvé

Dans le nord	11,1 pour 100.
Dans l'ouest	6,5 —
Dans le sud	15,2 —

Plus du dixième des hommes (11 pour 100 environ), malgré les croisements, se rattachaient encore par la taille au type de Cro-Magnon dont ils présentaient assez souvent tous les caractères céphaliques.

Pendant il est vrai de dire qu'un bon nombre de Guanches offraient un type quelque peu altéré par les métissages qui avaient pu commencer pendant la longue migration qu'a eue à accomplir notre vieille race quaternaire pour arriver aux îles Canaries. Une fois établis à Ténériffe les Guanches ont subi les influences d'un élément étranger, et je puis dire que, de même qu'à la Grande Canarie, il est intervenu dans ces croisements un type sémitique. Le fait m'a été démontré par l'examen de plusieurs têtes osseuses que j'ai extraites d'anciennes grottes sépulcrales. Les mélanges semblent avoir été moins nombreux que dans l'île précédente; ils ont suffi, malgré cela, à abaisser la taille, dans bon nombre de cas, à un chiffre qui varie de 1^m,60 à 1^m,70.

Enfin disons qu'à Ténériffe il est fort possible qu'il soit aussi arrivé un type de petite taille, qui n'a d'ailleurs pris qu'une part peu active aux croisements.

Palme. — Dans l'île de la Palme nous allons rencontrer des faits exactement comparables à ceux que je viens de signaler à Ténériffe et à la Grande Canarie. Mieux encore que dans ces

deux îles, la taille dénote l'existence de plusieurs éléments ethniques. Il suffit presque, pour le reconnaître, de jeter les yeux sur les chiffres suivants :

LOCALITÉS.	HOMMES.			TOUS.		
	Moy.	Max.	Min.	Moy.	Max.	Min.
	m.	m.	m.	m.	m.	m.
Dehesa.	1,70	1,81	1,64
Sn. Juan Belmaco.	1,65	1,70	1,60
Argual.	1,55	1,59	1,49

À côté d'individus de haute taille, que nous voyons à la Dehesa atteindre jusqu'à 1^m,81, vivaient des individus de taille moyenne et d'autres de petite taille. Dans la localité que je viens de citer les différences individuelles s'élèvent, chez les hommes, à 17 centimètres, ce qui n'implique guère une complète uniformité de types. Ils se subdivisent comme il suit :

Haute taille (au-dessus de 1 ^m ,70).	55
Taille au-dessus de la moyenne (de 1 ^m ,65 incl. à 1 ^m ,70 excl.). .	41
Taille au-dessous de la moyenne (de 1 ^m ,60 incl. à 1 ^m ,65 excl.). .	6
Total.	100
Au-dessus de 1 ^m ,78 (taille moyenne des hommes de Cro-Magnon). .	12 pour 100.

La plus grande partie des hommes de la Dehesa étaient de haute taille ; près de la moitié cependant oscillaient entre 1^m,65 et 1^m,70 ; quelques-uns restaient au-dessous de 1^m,65 sans pour cela s'éloigner de ce dernier chiffre, puisque nous venons de voir que les plus petits mesuraient encore 1^m,64. Remarquons aussi que les individus dont la taille descendait au-dessous de la moyenne étaient en petit nombre (6 pour 100). En revanche les hommes de taille aussi élevée que ceux de Cro-Magnon se rencontrent dans la proportion de 12 pour 100.

En présence de ces résultats nous sommes forcément amené à conclure que plusieurs types humains se sont rencontrés sur ce point. L'un d'eux, de taille élevée, sans doute le même que nous avons rencontré dans les îles précédentes, s'est croisé avec des individus de plus petite taille qui sont venus s'établir à la Palme.

Parmi ces envahisseurs, il s'est aussi rencontré des Sémites. À San Juan Belmaco je les ai même trouvés presque à l'état de pureté, à en juger par le crâne. La taille montre aussi que la famille dont j'ai recueilli les restes dans ce ravin n'avait guère dû se croiser avec les autres habitants de l'île. En effet, en réunissant dans un seul groupe les individus des deux sexes, nous

ne notons entre les extrêmes qu'une différence de 10 centimètres. Il faut donc voir dans cette famille des individus peu métissés. Je ferai remarquer que leur taille est exactement celle que M. Topinard assigne aux Arabes actuels d'Algérie. A côté des Guanches de la Dehesa et des Sémites de Belmaco vivaient, dans le sud, à Argual, des gens de petite taille. Je n'ai pu mesurer que les os de quatre sujets, mais si restreint que soit ce nombre, il est intéressant de constater qu'aucun des quatre n'arrivait à 1^m,60. Cette petite série ne m'a offert qu'un écart individuel de 10 centimètres, abstraction faite des sexes. Elle est donc homogène, et l'on est tenté de considérer les quatre sujets dont j'ai mesuré les os comme devant correspondre assez exactement au type qui a vécu jadis dans cette localité.

Gomère. — Les habitants de la Gomère étaient de taille peu élevée. Les chiffres ci-dessous s'appliquent aux hommes et aux femmes de l'île entière, réunis dans un même groupe :

Moyenne.	1 ^m ,56
Maximum.	1 ^m ,74
Minimum.	1 ^m ,46.

La différence entre l'individu le plus petit et le plus grand est de 18 centimètres; elle est relativement minime si l'on songe que parmi nos sujets se trouvent des individus des deux sexes.

Ces gens se répartissent, en tenant compte de la taille, de la façon suivante :

Au-dessus de 1 ^m ,70.	7,69
De 1 ^m ,65 à 1 ^m ,70.	12,51
De 1 ^m ,60 à 1 ^m ,65.	42,51
Au-dessous de 1 ^m ,60.	67,69
Total.	100

Un fort petit nombre d'habitants étaient donc de haute taille; le huitième à peu près dépassait la taille moyenne. La même proportion nous est fournie par les tailles au-dessous de la moyenne, mais si nous considérons les petites tailles nous voyons les deux tiers de la population rentrer dans ce groupe.

Bien que la différence fût peu considérable, les gens de Valle Gran Rey étaient généralement un peu plus hauts que les autres et c'est à Valle Hermoso que j'ai rencontré les plus petits.

On est tenté, en considérant les chiffres ci-dessus, d'attribuer cet abaissement si remarquable de la taille dans l'île de la

Gomère, à l'intervention sur une vaste échelle de cet élément ethnique de petite stature que nous avons entrevu dans plusieurs autres îles. Et cependant, les caractères tirés du crâne et de la face rapprochent considérablement la plupart des anciens habitants de cette île des Guanches qui offrent, au contraire, une taille très élevée. Faudrait-il alors invoquer des influences locales qui auraient diminué la taille de l'homme et en même temps celle des animaux domestiques, qui, eux aussi, présentent à la Gomère une taille très réduite? Je me déclare incapable de répondre à cette question.

Île de fer. — Ici encore vivait une population bien mêlée. Les chiffres qui suivent donnent la taille, sans distinction de sexes, dans l'est et dans le sud de l'île :

	EST.	SUD.
Taille moyenne.	1 ^m ,64	1 ^m ,60
— max.	1 ^m ,79	1 ^m ,75
— min.	1 ^m ,48	1 ^m ,47

D'une façon générale, nous pouvons dire que les individus de l'est étaient d'une taille plus élevée que ceux du sud, bien que la différence ne fût que de 4 centimètres environ.

Les chiffres extrêmes nous montrent des différences individuelles considérables. Dans l'est, entre l'individu le plus petit et celui dont la taille atteint le maximum, nous constatons un écart de 51 centimètres; dans le sud l'écart est encore de 28 centimètres. Bien que les sexes soient confondus, les variations individuelles sont si grandes qu'il importe de subdiviser nos sujets en groupes. Voici ce que nous obtiendrons :

	TAILLES.	EST.	SUD.
Hautes tailles.	{ Au-dessus de 1 ^m ,75. . . .	7,61	} 5,55
	{ De 1 ^m ,75 à 1 ^m ,70. . . .	14,47	
		22,08	8,00
Tailles.	{ Au-dessus de la moyenne	25,02	15,55
	{ (de 1 ^m ,70 à 1 ^m ,65). . . .		
Petites tailles.	{ Au-dessous de la moyenne	26,80	25,54
	{ (de 1 ^m ,65 à 1 ^m ,60). . . .		
	{ De 1 ^m ,60 à 1 ^m ,55. . . .	12,76	} 19,55
	{ Au-dessous de 1 ^m ,55. . . .	15,54	
	Totaux.	100	100

Dans toute l'île les individus de petite taille étaient en majorité; dans les autres groupes nous voyons le nombre des individus diminuer progressivement à mesure que la taille s'élève.

Cependant nous constatons des différences entre les gens de

l'est et ceux du sud. Tandis que les premiers se répartissent par parties à peu près égales dans tous les groupes, ceux du sud, au contraire, rentrent en nombre considérable dans les petites tailles. On ne trouve plus dans cette région qu'un nombre minime d'individus de haute taille.

Nous pouvons dire qu'à l'île de Fer vivait une population très mêlée, renfermant des gens de toutes tailles. Les uns se rapprochaient des véritables Guanches ; les autres, en plus grand nombre, étaient de taille fort médiocre. Enfin une partie des individus présentait une taille intermédiaire qui aurait pu se produire à la suite du croisement des deux types précédents. Mais sans rejeter cette hypothèse, je crois pouvoir dire qu'il est arrivé à l'île de Fer, parmi ces gens de grande et de petite taille, des individus qui offraient déjà cette taille intermédiaire. Le crâne, en effet, prouve que là aussi sont venus s'établir des individus d'origine sémitique. Les inscriptions lapidaires, en caractères numidiqes, nous montrent encore que, jusque dans l'île la plus méridionale de l'archipel, ont débarqué des hommes partis des environs de Carthage.

IV

RÉSUMÉ ET CONCLUSIONS.

Je crois avoir démontré que la population qu'ont rencontrée les conquérants dans l'archipel Canarien était déjà fort mélangée, puisque, dans le même sexe, les différences individuelles pouvaient atteindre 24 centimètres. Pour arriver à jeter quelque lumière sur ce sujet, il me fallait donc établir des groupes au lieu de confondre tous les individus dans un groupe unique. La moyenne que j'aurais obtenue par ce procédé ne nous aurait assurément fourni aucun renseignement. En employant la méthode que j'ai suivie, en mettant à profit ce que m'a appris l'étude des crânes anciens des îles Canaries, j'ai pu au contraire reconnaître, au milieu de cet amalgame de races diverses, un certain nombre d'éléments ethniques qui sont venus se mêler dans ces îles.

En première ligne doit figurer ce type qui, au point de vue de la taille, ne le cédait en rien aux hommes de Cro-Magnon ; c'est le Guanche qui a vécu dans toutes les îles, quoique, à la Gomère,

nous ayons vu sa taille diminuer considérablement. J'ai surtout rencontré ce type de haute stature à Lancerotte, à Fortaventure, sur plusieurs points de la Grande Canarie, à Ténériffe et dans le nord de l'île de la Palme.

Des Numides ont abordé aux Canaries ; leur présence est mise hors de doute par l'existence des inscriptions alphabétiques gravées sur des rochers ; la taille ne peut guère nous renseigner sur leur compte.

Peut-être à la même époque que ces Numides, peut-être à une époque postérieure sont arrivés des envahisseurs, partis également du nord de l'Afrique et se rattachant à la souche sémitique. Ils ont fait largement sentir leur influence dans plusieurs îles ; je les ai retrouvés presque à l'état de pureté dans l'île de la Palme. L'étude de la taille m'a conduit, à ce sujet, aux mêmes résultats que celle des caractères céphaliques.

Enfin un dernier élément ethnique, de petite taille, est certainement venu se mélanger à tous les autres. En petit nombre, les représentants de ce type, partis je ne sais d'où, ne semblent guère s'être arrêtés dans le nord de l'archipel. C'est sans doute à cette race de petite taille qu'appartiennent les quelques crânes brachycéphales que j'ai rencontrés et que je ne saurais rattacher à aucun des éléments qui précèdent.